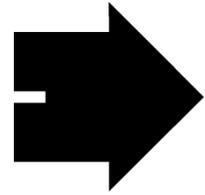


Maison d'Ailleurs Musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires
Place Pestalozzi 14 - Case postale 945 - 1401 Yverdon-les-Bains - Suisse
T : + 41 24 425 64 38 - F : + 41 24 425 65 75 - @ : www.ailleurs.ch



Stalker

Expérimenter la Zone

DOSSIER DE PRESSE / Informations pratiques

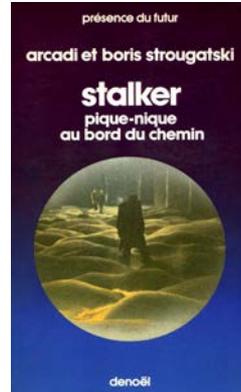
Maison d'Ailleurs
Musée de la science-fiction,
de l'utopie et des voyages extraordinaires

Place Pestalozzi 14
Case postale 945
CH - 1401 Yverdon-les-Bains
T. : + 41 24 425 64 38
@ : www.ailleurs.ch

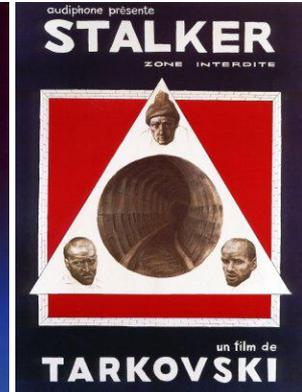
Exposition ouverte
du 15 septembre 2013 au 02 mars 2014
ma-ve 14h-18h, sa-di 11h-18h

Conférence de presse
Jeudi 12 septembre 2013, à 10h30

Vernissage
Samedi 14 septembre 2013, dès 16h



coll. Maison d'Ailleurs



coll. Maison d'Ailleurs



© Evgueni Tsybal

SOMMAIRE

Résumé du projet	p. 3
L'exposition temporaire : « Stalker Expérimenter la Zone » Exposition, Livret thématique, Programme d'accompagnement	p. 4
Les expositions semi-permanentes : « Souvenirs du Futur » et « Espace Jules Verne » Concept, « Souvenirs du Futur », « Espace Jules Verne »	p. 6
Partenaires	p. 7

RÉSUMÉ DU PROJET

Au début, en 1972 pour être précis, il y a *Pique-nique au bord du chemin*, un roman de science-fiction étonnant signé par les frères Arkadi et Boris Strougatski (1925-1991, 1933-2012), deux écrivains russes. En substance, ce texte raconte les péripéties d'un personnage, un Stalker, qui passe son temps à se rendre dans la Zone – lieu mystérieux rendu dangereux par la visite d'extraterrestres –, afin de récupérer les objets laissés par ces visiteurs d'un autre monde dont on ne sait rien. Ce récit est le plus souvent interprété comme une métaphore sur le processus de connaissance ou, plutôt, sur les limites de ce même processus.

Grâce à Andreï Tarkovski (1932-1986), le livre des Strougatski se transforme en *Stalker* (1979), un chef-d'œuvre du cinéma mondial et la production la plus aboutie du célèbre réalisateur russe. Enfin, depuis 1986, le terme « Stalker » est également associé à la catastrophe de Tchernobyl : il désigne les personnes qui parcourent illégalement les zones interdites d'accès aux alentours de la centrale sinistrée, à la recherche de pièces détachées en métal. Globalement, un trait commun peut être décelé entre ces diverses occurrences du mot : le « Stalker », c'est le passeur illégal qui accompagne les visiteurs téméraires dans la Zone, un lieu interdit et énigmatique, théâtre d'un cataclysme sans précédent.

A l'occasion du huitantième anniversaire de la naissance d'Andreï Tarkovski, la Maison d'Ailleurs organise une exposition-hommage ambitieuse et originale, coproduite par la Haute école d'ingénierie et de gestion du Canton de Vaud (Heig-VD) : *Stalker | Expérimenter la Zone*. Alors que ce type de partenariat est une première dans le paysage romand, un autre événement est lui aussi inédit : le scénographe du film et ami de Tarkovski, Rashit Safiullin, viendra en personne transformer tout un étage du musée en une Zone étrange et fascinante. Les visiteurs n'auront alors plus qu'à s'y plonger, découvrir les installations interactives imaginées par les ingénieurs de la Heig-VD pour recréer l'ambiance du film, et devenir les acteurs d'une exposition située dans le prolongement d'un roman, d'un film et d'un des événements les plus terrifiants du siècle passé.



© Jean-Jacques Kissling



coll. Maison d'Ailleurs / Martienne

L'EXPOSITION TEMPORAIRE : « STALKER | EXPÉRIMENTER LA ZONE »

15.09.2013 – 02.03.2014

L'EXPOSITION

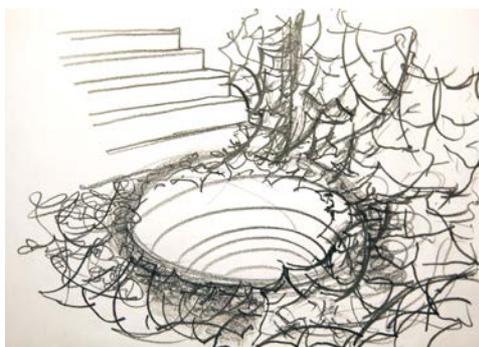
Le film de Tarkovski raconte comment, vingt ans après les événements ayant présidé à l'apparition incompréhensible d'une Zone, un Stalker y emmène deux clients – un scientifique et un écrivain : le clin d'œil à la science-fiction, et donc aux Strougatski, est patent. Dans notre monde réel, une génération a également passé depuis l'explosion du réacteur quatre de Tchernobyl, la tristement célèbre centrale ukrainienne. Les curieux qui pénètrent aujourd'hui dans la zone de Pripiat découvrent un univers post-apocalyptique étrangement analogue à celui décrit dans le film, jonché de voitures rouillées, de bâtiments abandonnés et dans lequel la nature a repris tous ses droits.

Afin d'établir un dialogue stimulant entre les visiteurs du musée et un tel contexte historique, l'exposition *Stalker / Expérimenter la Zone* se doit de privilégier le dialogue et l'interactivité avec le visiteur. Pour ce faire, plusieurs installations multimédias ont été réalisées par la Heig-vd : le « puits sans fond », « le feu sur l'eau », « le chien errant », « la table de télékinésie » et « la chambre des désirs » (sur une idée originale d'Alexandra Kaourova) permettant aux visiteurs de s'immerger dans l'atmosphère du film et de vivre une expérience unique.

Les œuvres de l'exposition sont d'une richesse exceptionnelle :

- Les esquisses, peintures et dessins de Rashit Safiullin utilisées pour la réalisation de la scénographie du film ;
- Des photos de Andreï Tarkovski lors du tournage de *Stalker* jamais exposées en Suisse et provenant des fonds d'archives russes pour la plupart ;
- Des installations interactives réalisées par la Heig-vd ;
- Des projections de films et de documentaires en relation avec le film *Stalker* et avec le travail de Safiullin ;
- Les photographies de l'artiste genevois Jean-Jacques Kissling lors de son voyage à Pripiat (2006).

L'exposition permet de se rendre compte que, plus de trente ans après la sortie de *Stalker*, le film de Tarkovski fascine toujours. Son esthétique étrange, proche de l'*arte povera*, et le choix de porter à l'écran un roman de science-fiction sans recourir aux effets spéciaux ou aux costumes archétypiques du genre ont marqué les cinéphiles, les artistes, le grand public. En ce sens, inviter Rashit Safiullin, le décorateur de *Stalker*, à réaliser la scénographie de la première exposition consacrée à ce film culte, est une chance immense et unique pour la Maison d'Ailleurs. La structure de l'exposition et la qualité des œuvres présentées – qu'elles proviennent de l'extérieur ou des collections exceptionnelles du musée – rendent hommage au génie artistique de Tarkovski et ne manquent pas de soulever, par le biais de l'interactivité, les interrogations fondamentales sises au cœur de ce courant de la science-fiction moderne qu'est le post-apocalyptique.



© Rashit Safiullin



© Rashit Safiullin

LE LIVRET THEMATIQUE

Afin de continuer son travail de vulgarisation sur le rôle de la science-fiction dans le monde d'aujourd'hui, la Maison d'Ailleurs a décidé de fonder une nouvelle collection - éditée par ActuSF -, nommée « Les Collections de la Maison d'Ailleurs ». Chaque exposition du musée yverdonnois donnera ainsi le jour à un de ces livrets qui, à son tour, viendra offrir aux curieux plusieurs points de vue différents sur la thématique de l'exposition programmée à ce moment-là ainsi qu'une sélection iconographique exceptionnelle.

Le premier numéro, disponible à partir du 14 septembre 2013, est centré sur la thématique du post-apocalyptique, c'est-à-dire la tradition esthétique dans laquelle s'inscrivent le roman des Strougatski et le film de Tarkovski. Elle aborde cette thématique par le biais de courts essais, tous illustrés par les collections de la Maison d'Ailleurs - celles-là même qui sont présentées dans l'espace semi-permanent *Souvenirs du Futur*.



Sommaire :

- « Raconter les Zones dévastées... », par Marc Atallah
- « Des Fourmis et des Zones », par Francis Valéry
- « Ce fut une bien belle Apocalypse... ! », par Francis Valéry
- « Boum, quand le cinéma fait boum », par Frédéric Maire
- « Stalker | Expérimenter la Zone », par Alexandra Kaourova et Eugène

Descriptif technique :

12x17,5 cm - reliure souple à dos carré

96 pages couleurs - 40 illustrations

CHF 9.-

LE PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT

De nombreuses activités sont prévues durant toute la durée de l'exposition à destination des différents publics de la Maison d'Ailleurs. En voici quelques exemples :

- Une pièce de théâtre montée par Centre International de l'Université d'Etat de Moscou Lomonosov sur un roman des frères Strougatski ;
- Plusieurs ateliers pour enfants sur la thématique de l'écologie ;
- Des promenades ludiques et des lectures du roman *Pique-nique au bord du chemin* dans divers lieux insolites d'Yverdon-les-Bains ;
- Un dossier pédagogique pour les enfants et les scolaires ;
- Une visite interactive à base d'iPads pour les familles ;
- Un audio-guide pour les adultes ;
- Un cycle de films post-apocalyptiques (programmé à Lausanne par la Cinémathèque suisse, partenaire de l'exposition).

LES EXPOSITIONS SEMI-PERMANENTES : « SOUVENIRS DU FUTUR » ET « ESPACE JULES VERNE »

CONCEPT

La Maison d'Ailleurs bénéficie d'un dispositif muséographique original, puisqu'elle s'appuie sur ses deux espaces semi-permanents pour contextualiser – historiquement et esthétiquement – le travail des artistes contemporains présenté dans l'espace temporaire. Or, une telle contextualisation suppose de pouvoir, à chaque nouvelle exposition, remplacer les 250 objets qui composent *Souvenirs du Futur* et *l'Espace Jules Verne*, afin de les faire résonner avec la thématique abordée à ce moment-là. C'est justement ce tournus qui fait la force du musée yverdonnois : les visiteurs découvrent à chaque venue de nouvelles archives exceptionnelles et peuvent mieux saisir les sources ainsi que l'originalité des œuvres de l'exposition temporaire. Et ce, indépendamment de leur connaissance du genre de la science-fiction !

« SOUVENIRS DU FUTUR »

Le rez-de-chaussée et le premier étage de la Maison d'Ailleurs sont dédiés à l'histoire de la thématique abordée durant *Stalker | Expérimenter la Zone*, en l'occurrence le post-apocalyptique. Alors que la salle du rez-de-chaussée propose une vision panoramique de cette esthétique tout au long du XXe siècle par le biais de diverses sources, le premier étage, lui, travaille quatre perspectives : la salle « Littérature » rend hommage aux frères Strougatski, la salle « Bande dessinée » réfléchit au traitement de l'Apocalypse en fonction des sensibilités nationales, la salle « Cinéma » rend compte des deux âges d'or du cinéma post-apocalyptique et la salle « Musique » permet d'appréhender la dimension acoustique de la Zone.

Les visiteurs peuvent donc apercevoir le manuscrit de *Pique-nique au bord du chemin* utilisé par Andreï Tarkovski lors du tournage de *Stalker*, l'influence des deux bombes nucléaires sur les mangas des années 1980 à aujourd'hui (*Akira*, *Dragon Head*, etc.), les affiches originales de ces films qui – durant les années 1970 – se sont inspirés des peurs sociales ou encore quelques perles musicales, telles « Enola Gay » de Orchestral Manœuvres in the Dark, « La Planète oubliée » de Nino Nardini ou « It's After the End of the World » de Sun Ra.

Immergé dans le post-apocalyptique et dans sa tradition, le visiteur n'entre pas dans la Zone du deuxième étage préparée par Rashit Safiullin comme s'il n'avait pas déjà déambulé entre d'autres zones : *Souvenirs du Futur* est en effet une « matrice » qui incite à faire des parallèles esthétiques et à appréhender l'histoire d'une culture.

« ESPACE JULES VERNE »

Une fois *Souvenirs du Futur* et l'espace temporaire franchis, la passerelle conduit à *l'Espace Jules Verne*, lieu dédié aux origines anciennes de cette thématique qu'est le post-apocalyptique et, de ce fait, idéal pour se rappeler que la science-fiction plonge ses racines bien avant le XXe siècle.

Deux salles viennent compléter la visite de la Maison d'Ailleurs et offrir de nouvelles perspectives sur la thématique de l'exposition temporaire : la première répertorie, sous le regard des multiples mutants qui envahissent l'Affichotron, les diverses zones du XIXe siècle (celle de Jules Verne dans *Les Enfants du Capitaine Grant*, celle de Garrett Serviss dans *Le Second déluge* ou celle de H. G. Wells dans *La Guerre des mondes*). Et la seconde salle rappelle à quel point les *pulp magazines* – ces revues bon marché qui fleurissaient dans les années 1930-1940 – se sont emparés des catastrophes pour interpeller le lecteur et le pousser à se rendre compte des zones les plus probables que son quotidien était en train d'imaginer.

--

Trois espaces d'exposition, douze salles offrant douze points de vue sur un thème fondamental de notre société : le post-apocalyptique ne doit plus être considéré comme un simple mot ou réduit à quelques films, mais il peut finalement être accepté comme une tradition qui, aujourd'hui, se perçoit esthétiquement dans le travail de Rashit Safiullin, artisan principal de *Stalker | Expérimenter la Zone*.

PARTENAIRES

Direction du projet

Maison d'Ailleurs

Directeur :	Marc Atallah
Administratrice :	Marie DuPasquier
Conservateur en charge des collections :	Frédéric Jaccaud
Coordinatrice :	Patricia Valceschini
Assistante communication :	Mona Juillard
Apprenant documentaliste :	Julien Glardon

Commissaires de l'exposition

Alexandra Kaourova, Eugène (CH)

Scénographie

Rashit Safiullin (RU)

Graphisme

Notter+Vigne (CH)

-

Partenaires de l'exposition

Coproduction

Heig-vd

Partenaires principaux

Ville d'Yverdon-les-Bains
Région Yverdon-les-Bains Jura-Lac
Centre International de l'Université d'Etat de Moscou Lomonosov

Partenaires officiels

Ambassade de la Fédération de Russie en Confédération Suisse
Consulat Honoraire de Russie
Fondation Leenaards
Mosfilm
Association des Amis de la Maison d'Ailleurs

Partenaires économiques

Artgraphic Cavin SA
Ilford
RailAway
Payot Librairie
World Art Design

Partenaires médias

La Région
Actu SF
Nasha Gazeta

Partenaires événementiels

Cinémathèque suisse
Théâtre de l'Échandole
Gonfalbe-events.ch

-

Livret thématique *Le Post-apocalyptique*

Nos remerciements vont à

Fondation Leenaards	ADNV
Ernest Gabella SA	Association des Amis de la Maison d'Ailleurs